

LE CANADA "RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT Par année... \$2.00 Pour six mois... 1.50 Pour quatre mois... 1.50

ANNONCES Première insertion, par ligne... 1.00-20 Tous les jours... 0.50

LE CANADA

Ottawa, 30 Nov. 1886

CONVENTION CONSERVATRICE

La convention qui devait avoir lieu ce soir, à Ottawa pour faire choix des candidats pour la Chambre Locale a été remise à plus tard.

LES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES

Comme on agit de ce temps-ci la question des associations coopératives il ne sera pas hors de propos de considérer le fonctionnement de ce système dans les pays où il est en opération.

Le cabinet Gladstone, on le sait, s'était vivement préoccupé des relations du capital et du travail.

Des réponses sont parvenues au Foreign Office et elles ont été soumises au Parlement anglais.

Voici ce qui est dit pour la France: Le système coopératif n'existe guère à Paris, mais à Grenoble, il y a des associations fondées par des philanthropes et dont les bénéfices sont consacrés à des objets charitables.

À Lyon, au contraire, ce sont les ouvriers qui ont créé plusieurs magasins coopératifs et ce sont eux aussi qui, s'attachant à leur œuvre, l'ont rendue durable.

Toutefois à la cour les Turbulents restent, l'aspides plaisants, bouffons infortunés, d'un jeu de mots grossiers partisans sucrés.

On demande immédiatement un jeune garçon pour tenir la caisse chez M. La Rose, Nos 100 et 101, rue Rideau.

NOTES POLITIQUES

On écrit de Trois-Rivières qu'une requête portant 1,000 signatures, sur un total de 1,538 votants, a été transmise à sir Hector Langevin le priant de se porter de nouveau candidat aux Trois-Rivières.

La lutte a eu lieu dimanche dans toutes les paroisses du comté d'Iberville. Les libéraux qui sentent le terrain glisser sous leurs pieds, avaient envoyé deux ou trois orateurs dans chaque paroisse pour soutenir la pauvre candidature de M. George Duhamel.

M. Lecompte, le candidat conservateur indépendant, a droit d'être fier du succès qu'il a remporté partout. Sa candidature a été accueillie avec enthousiasme dans toutes les paroisses.

Sir John Macdonald et les honorables MM. White et Thomson sont arrivés de Sarua à Toronto hier. Le programme de la tournée ministérielle pour cette semaine est comme suit: Orillia, aujourd'hui; Sunderland, demain; Peterboro, jeudi et Coborn, vendredi.

DU RESPECT

Dans votre journal de vendredi, il y a un article signé par M. J. L. U. Duprat, article qui n'aurait pas dû trouver place dans vos colonnes, attendu qu'une parodie de cette nature est contraire à nos mœurs et contraire au respect que nous avons toujours pour les morts et pour le cimetière.

Si je prends un ton énergique pour condamner l'article de M. Duprat, ce n'est pas par sensiblerie; mais ce lieu où dorment les morts, ce calme étouffant du cimetière, ces plaintes languissantes qui viennent des arbres, des feuilles, des oiseaux, et ce silence poignant qui donne de la frayeur et du respect ne sont pas des choses qu'on doit tourner en ridicule, quand bien même on aurait l'esprit caustique, ou qu'on s'efforcerait de faire de l'esprit.

Non seulement on assiste à une scène qui nous répugne à la fin de l'article, mais des jeux de mots vont à fait déplacés et dégoutants viennent encore nous révolter au milieu de ces quelques lignes. Que veut-on dire par ce quartier populaire, mis en italique? Quel mauvais goût. Figurez-vous M. Duprat faisant des jeux de mots aux pierres tumulaires du cimetière Beechwood!

Si M. Duprat avait lu Boileau, il aurait puisé une sage leçon pour s'amender de ses fautes dans les vers suivants:

Toutefois à la cour les Turbulents restent, l'aspides plaisants, bouffons infortunés, d'un jeu de mots grossiers partisans sucrés.

Je conçois bien qu'un décauvé ou un pochard puisse faire du cynisme dans un cimetière, mais un homme sensé doit-il, de propos délibéré, s'oublier à ce point-là. Non, jamais; car dans ces conditions, l'homme le plus spirituel n'est plus qu'un drôle.

Il y a bien des raffinements dans cette description pathétique et touchante, qui se termine par une leçon de pédicure. M. Duprat n'est pas observateur, car s'il avait fureté dans les colonnes de votre journal, il aurait pu trouver un remède pour les cors du pauvre souffreteux qu'il a rencontré, et je prends sur moi de lui dire qu'il trouvera chez Dacier tout l'ellébore qu'il lui faut, à lui, pour légèrer de son mal qui, entre parenthèse, me paraît très avancé et demande un traitement immédiat.

J'ai deux raisons pour ne pas aimer l'article de M. Duprat. J'ai suffisamment expliqué que c'est nuisibles dans le cimetière, déplaçant aux gens sensés, c'est de mauvais goût et ensuite notre population ne veut pas qu'on aille gauler les morts. De plus, ce genre de littérature, si on le tolérât, finirait par introduire chez nous la réclame anglaise, cette bête et stupide réclame, qui commence par un chapitre de l'écriture pour nous annoncer

un onguent contre la gale, ou un spécifique contre le diabète.

Qu'on laisse aux anglais, faire du mercantilisme littéraire, ça c'est leur affaire, mais nous ne sommes pas encore rendus à goûter ces faibles, combatton-les autant que possible, et par dessus tout, ayons un peu de respect pour les choses que nous sommes tenus de vénérer et de respecter.

Je regrette d'avoir à assombrir les illusions de M. Duprat, mais puisqu'il termine en criant: mes illusions, mes illusions, j'ai voulu lui faire remarquer qu'il s'illusionnait plus que de raison, quand il laissait éclater sa verve incontrôlable dans un lieu où l'on va pleurer, prier, et rêver. Si nous nous entendons pas, M. Duprat et moi, sur la manière de se conduire au cimetière, c'est malheureux, mais c'est ma manière à moi d'agir quand je vais visiter ces éternels endormis, qui demandent plutôt un mot de prière et de consolation qu'une plaisanterie inepte et dégoutante.

Si je suis un peu âpre avec M. Duprat, c'est que l'on trouve de l'imagination de ces quelques lignes, c'est qu'il y a de l'aise et de la tendresse dans le commencement de son article. Alors M. Duprat est doublement coupable de nous avoir fait assister à cette misérable scène: il a commencé par une idylle et a terminé par une farce de bouchon.

Que l'on comprenne que je critique tout simplement le fond de cet article; je ne dis rien de la forme. M. Duprat, que je ne connais pas, sait que pour être un écrivain aimable et goûté, il faut non seulement avoir de la correction et du style, mais qu'il faut de plus se conformer aux exigences de ses lecteurs, c'est-à-dire respecter ce qu'ils vénèrent, et flatter ce qu'ils aiment.

NOTES COMMERCIALES

La banque Jacques-Cartier ayant atteint les limites de ses moyens de circulation, se sert de billets de la banque Nationale pour répondre aux demandes de ses pratiques.

Le meilleur certificat d'aptitude aux affaires qu'un marchand puisse montrer à ses créanciers, est un reçu d'abonnement, payé d'avance à un journal de commerce et de finance.

Pour la semaine finissant le 20 courant, il y a eu aux États-Unis 217 faillites contre 237 à la même époque l'an dernier. Il y a eu en Canada 18 faillites pendant la semaine finissant le 20, contre 21 pour la semaine précédente.

La dernière cargaison de grains pour l'Europe a quitté le port de Montréal à bord du "New-Castle City," pour le port de Leith. Cette cargaison consistait en 32,192 minots de blé, 43,741 minots de maïs, 21,177 minots de pois et 20,577 minots d'avoine.

C'est en 1883 que les bouteilles en papier ont été brevetées aux États-Unis. Au commencement, la vente n'en fut pas considérable, mais aujourd'hui elles sont brevetées à peu près dans tous les pays et les porteurs de brevets vont en fabriquer en très grandes quantités. Sur l'article du fret seulement, elles produisent une économie plus considérable que les bouteilles en verre, étant moins pesantes et se brisant de plus le papier étant mauvais conducteur de chaud ou de froid, les liquides ou fluides enfermés dans ces bouteilles en papier résistent plus aisément aux effets de la température.

Compagnie de chemin de fer de colonisation du Lac Temiscamingue

L'assemblée des actionnaires de cette compagnie, pour l'élection de cinq directeurs, a eu lieu hier, le dépouillement du scrutin a donné le résultat suivant: Sa Grandeur Mgr J. T. Duhamel, le Révérend P. E. Gendreau, MM. A. Olivier, Em. Tassé et Charles Desjardins.

À une assemblée des directeurs tenue immédiatement après la première, Sa Grâce Monseigneur J. T. Duhamel, Archevêque d'Ottawa, a été élu président, le Révérend P. E. Gendreau, vice président, et M. Em. Tassé, administrateur-général de la compagnie.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Eau St-Léon, le meilleur remède. DUNN, seul agent.

UN "ROUND ROBIN"

Si jamais vous avez été écolier, vous devez vous remémorer qu'à cette époque on avide est de congés. On emploie alors toutes les petites ruses qu'un cerveau en effervescence peut s'imaginer; on s'accroche aux moindres occasions, telles que fête du directeur ou anniversaire de la fondation du collège, et à un mille et un autre rien que les collègues seuls savent enfler démesurément.

Il s'avent fort bien qu'en forçant ainsi la note ils font quelques fois surgir à l'horizon le croquis d'un congé, et, souvent, cette esquisse se crayonne complètement.

Alors: Hourra! hourra! pour monsieur le directeur! applaudissez, sur tous les diapasons du verbe humain, des voix adultes qui, en ces occasions, savent trouver des vibrations enthousiastes.

Or, c'était pour obtenir un congé qu'un beau jour on s'imagina, au collège de B..., de présenter, au supérieur de l'académie, une adresse au bas de laquelle les noms des élèves étaient signés en rond: on avait artificieusement eu recours au round-robin.

Cette politique académique due à son originalité, et à sa diplomatie nous valut le congé demandé.

Pendant cette journée, on s'en était donné à cœur joie et des toasts furent proposés à la santé du round-robin.

Je dis des toasts, au figuré, j'entends; car je vous prie de croire que le champagne était rare; on y avait suppléé par des buls-eyes (bourzaigues) de tire.

Voilà, en deux mots trente-six paroles, l'histoire du round-robin à mort.

RAOUL RENAUULT.

On demande immédiatement 10 commis pour le commerce de marchandises sèches chez M. La Rose aux Nos 101 et 101 1/2, rue Rideau.

Source—Le remède du Dr Sey va droit à la source même du mal en rendant à l'estomac la vigueur qu'il a perdue. C'est pour cela qu'il guérit un si grand nombre de maladies qui semblent essentiellement différentes.

Que peut faire le vrai mérite?

Les mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boschee durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite.

Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exempte beaucoup de frais de médecins et préserver d'une longue maladie. Un essai convaincra de ces faits. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 centimes la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1885—Jan.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Levesque

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

DECES

Cé matin, à Ottawa, Madame Elmire Lefebvre, veuve de feu François-Xavier Lefebvre, et mère de Joseph Lefebvre, typographe, est décédée à l'âge de 68 ans.

Les funérailles quitteront la résidence de M. Joseph Lefebvre, 127 rue Water, mercredi, 1er décembre à 4 heures pour la Basilique.

CONSEILS D'UN PERE A SON FILS

Mon fils je t'ai élevé en bon chrétien: sois toujours digne de ce beau titre et tu trouveras le bonheur. Un bon métier est un trésor. Tu peux te dire riche tant que tu seras sans dettes et que tu auras un liard dans ta poche.

Dieu a béni mon travail. J'ai vu venir la vieillesse sans crainte, car j'ai vécu sans nuire à mon prochain et j'ai épargné une poire pour la soif.

Beaucoup d'ouvriers, quand le travail de chaque jour les fait vivre, sentent le désir de se perfectionner dans leur métier. Pour cela ils jugent bon de voyager.

Si tu veux voyager, foyage paternel n'oublie pas que tu es chrétien. Les lâches sales que rouissent de leur foi.

Livres de lecture pleuse pour le mois

Le Mois des Ames du Purgatoire; Exercices pieux en faveur des Ames du Purgatoire; Le Purgatoire, par le Père Munford; Matinées des Mères en Deuil; Les dernières Prières, par la comtesse de Flavigny; Manuel de la Bonne Mort; Le Purgatoire, par St Catherine de Gènes; Manuel de l'Heure Sainte; Un Aide dans la Douleur; Le Crucifix, le plus beau des livres; Horloge de la Passion; l'Âme sur le Calvaire; Livres de Méditations—En vente chez P. C. Guillaume, rue Sussex.

MARCHE D'OTTAWA

29 novembre 1886

Table with 2 columns: FARINES and GRAINS. Items include Farine No 1 par baril, Farine forte de boulangers, etc.

Table with 2 columns: LÉGUMES and VOLAILLES. Items include Patates la poche, Navets le sac, Choux la douzaine, etc.

Table with 2 columns: VIANDES and DIVERS. Items include Bœuf, les 100 livres, Lard, Veau (au quartier), Mouton du, etc.

Table with 2 columns: DIVERS. Items include Œufs, Beurre, Pain, Fromage, Suif brut, Suif fondu, Saucisses, Sucre d'érable, Miel, Sirop d'érable, Foin, Paille, etc.

IL TIENT LA TÊTE

Le fameux Bruleur 'Argand

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend le chemin ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est évitée.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS seront demandées dans quelques jours pour la construction d'une section du chemin de fer du Cap Breton s'étendant depuis le Grand-Détroit jusqu'à Sydney, une distance de près de 45 milles. Cet avis préliminaire est donné afin que les entrepreneurs qui désirent soumissionner pour ces travaux aient le temps d'examiner les lieux avant l'hiver.

Par ordre, A. P. BRADLEY, Secrétaire. Département des Chemins de Fer et Canaux, Ottawa, 27 février 1886.

B. G.

MESDAMES, Nous venons de recevoir un LOT JOB de 132

MANTEAUX D'ASTRACAN

pour dames. Rappelez-vous que ce n'est pas un lot job en qualité; mais job en prix. Nous prétendons que ce soit les manteaux à meilleur marché qui aient jamais été offerts à Ottawa.

Toute dame ayant besoin d'un manteau fera bien de se hâter de venir acheter, car ces prix ne se répéteront pas.

Conditions comptant. Strictement un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à A. B. MacDonald

Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett) N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

Maison de Modes Parisienne

MODES POUR TOUS LES GOÛTS.

Conditions: Argent comptant.

Mlle A. McDonald

521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York

MEETING

Notice is hereby given that a general meeting of the subscribers to the capital stock of "The Lake Temiscamingue Colonization Railway Company" will take place on the 29th day of November instant, at the Archbishop's Palace of Ottawa, in the City of Ottawa, at the hour of 8 o'clock p.m., for the purpose of electing five directors.

By order of the Board of Provisional Directors, LASSALLE GRAVELLE, Sec.-Treasurer.

Pluie, Neige et Tempête

Êtes vous prêts pour l'hiver? Sinon voyez les prix exceptionnels bas du "World's Boot and Shoe Store," 128 rue Sparks, et ne courez pas le risque de devenir consommateurs en ne vous chaussant pas confortablement. Une grande variété de Chaussures pour Dames, Messieurs et enfants. Aussi: Ombrelles, Mitaines, Moccasins, Valises et Portemanteaux de toutes sortes. Votre santé d'abord et ensuite l'économie vous font un devoir d'aller chez T. McWILLIAMS, Porte voisine de l'hôtel British Lion Ottawa, 2 novembre 1886—lm